

Hommage à Hélène et André Gente

par Jean-Louis Miglietti

Courant mars 2005, Serge est venu chez moi, afin que je l'aide à rédiger un document administratif. Nous évoquons quelques souvenirs d'enfance puis, à brûle-pourpoint, il me dit : « Si nous rendions hommage à Madame et Monsieur Gente ? Nous leur avons promis plusieurs fois une rencontre avec leurs anciens élèves et anciens du club de basket. »

Hélène et André Gente, ces anciens instituteurs des écoles de Galas et de Fontaine-de-Vaucluse, souvent je pense à eux. Hélène, mon ancienne institutrice qui m'a si bien éduqué et qui m'a souvent apporté l'affection que je ne trouvais pas à la maison. André, lui qui m'a fait découvrir le sport et qui m'a conduit avec sa 4CV verte passer le concours d'entrée en sixième.

J'acquiesce à la demande de Serge. Le projet de se retrouver cinquante ans plus tard est formidable. Les époux Gente méritent bien cet hommage. Aussi, je demande à Serge de les contacter et de fixer avec eux une date leur convenant.

Je contacte quelques copains de l'époque 1949-1957 afin de m'aider dans cette tâche avec des photos de l'époque. Nous recherchons les noms des anciens élèves des écoles de Galas et de Fontaine-de-Vaucluse pour les informer de notre projet.

Les recherches sont laborieuses. Pour les garçons, c'est assez facile mais, les filles en se mariant ont changé de nom ; il faut retrouver leur nom d'épouse.

Enfin, mes recherches aboutissent et la liste des participants grandit chaque jour. Il est vrai que chaque fois que je contacte une copine ou un copain, je sens une véritable ferveur qui se dégage dès que je parle des époux Gente.

Un seul me dira son refus car à l'époque son père était contre la méthode Freinet.

Maintenant, il faut concrétiser cette journée du 4 juin 2005, date fixée en accord avec les époux Gente.

J'agrandis des photos de classe, d'activités scolaires, de voyages scolaires, de la vie à l'école et de promenades pédagogiques. Je photocopie des textes extraits des journaux que nous imprimions à l'époque, à savoir « Le petit papetier » pour Fontaine-de-Vaucluse, « À la claire fontaine » et « Tous unis » pour les écoles de Galas.

Mais je pense que, malgré tous mes efforts, cet hommage que nous devons au couple Gente n'est pas assez étoffé, alors je demande le soutien de Jacques mon copain d'enfance devenu instituteur Freinet et que je considère comme le fils spirituel d'Hélène et d'André.

De suite, avec Jacques, nous retrouvons notre complicité d'enfants et évoquons de nombreux souvenirs de notre scolarité. Nous repensons à nos activités scolaires et extrascolaires que nous pratiquions avec Hélène : le travail scolaire, les BT, le journal, l'imprimerie, la coopérative, les correspondants, la lecture, le chant, le travail manuel, l'instruction civique, le sport, le voyage de fin d'année et moment privilégié, les séances de cinéma parlant que nous faisait André.

Tout ça, c'est la pédagogie de l'École Moderne de Célestin Freinet.

Pour notre exposition, nous avons trouvé le fil conducteur : la méthode Freinet.

Pour chaque activité, nous créerons des panneaux avec textes et photos et nous recréerons la salle de classe avec bureau du maître, bureaux des élèves sur lesquels on mettra livres et cahiers de l'époque.

Jacques a réussi à se procurer, soit auprès de la F.O.L, soit auprès de copains instituteurs, un projecteur de cinéma de l'époque, une imprimerie et sa casse de chiffres et de lettres, un limographe avec stencil et rouleaux, des linoléums gravés...

Pour cette journée, nous avons l'appui total du maire, M. Tallieux et de M. Pastor qui est 1er adjoint et directeur des écoles de Fontaine-de-Vaucluse. La municipalité fait graver une médaille commémorative afin de rendre hommage à Hélène et André. Les élèves de M. Pastor apprennent le texte « le Cancre » de J. Prévert et le réciteront à Hélène et André.

La journée du 4 juin est là, nous nous apprêtons à recevoir Hélène et André dans ces lieux où ils ont vécu et enseigné. À l'entrée de l'école, nous avons accroché une banderole portant la mention « vive l'école publique ». Nous avons décoré la cour avec quelques drapeaux tricolores gracieusement prêtés par la mairie.

Sous le préau, nous avons recréé la salle de classe avec tous nos panneaux. Derrière le bureau du maître, nous avons fait un grand poster « 1,40 m x 1,40 m » avec leur photo et nous y avons inscrit en français et en espéranto « Bienvenue à nos instituteurs ». Sur l'écran de cinéma, nous avons accroché un poster de l'affiche du film « L'école buissonnière ». Mireille Gente est venue avec de nombreux dessins d'enfants qu'elle accroche aux murs.

Au total, nous sommes 158 personnes. À leur grande surprise, Hélène et André y découvrent tous leurs enfants et petits enfants. Au groupe des anciens élèves se sont joints les anciennes et anciens joueurs du club de basket « l'Étoile Sportive Vauclusienne » (club créé par André).

Pour cette journée, nous avons réussi à faire venir les caméras de TF1 (cela est passé au journal de 13h le lundi 6 juin 2005) et les journalistes de Radio Bleu Vaucluse.

Le 4 juin à 11h 30, nous sommes tous en rang dans la cour de l'école et interprétons à cappella les 7 couplets et refrains de la Coupo Santo, « hymne de la Provence ». La chorale est dirigée par Mireille, la fille d'Hélène et André.

Ce fut ensuite la visite de la classe de M. Pastor. Puis vient l'heure des différents hommages et discours avec remise des cadeaux à Hélène et André.

Nous fîmes une photographie de groupe et nous finîmes tous ensemble autour d'une bonne table de restaurant.

Ce fut une très belle et très émouvante journée de retrouvailles où certains se sont retrouvés après plus de 50 ans.

Jean-Louis Miglietti



l'école de Galas

Article publié dans le journal *La Provence*

Fontaine-de-Vaucluse

Les anciens écoliers du village honorent leurs instituteurs cinquante ans après.

Depuis bien longtemps, l'école communale de Fontaine-de-Vaucluse n'avait pas connu une telle animation. Près de 150 anciens étaient venus retrouver leurs anciens instituteurs des années 1949/1957, Hélène et André Gente. L'occasion pour tous de replonger dans les souvenirs d'une époque que pas un n'a oubliés.

■ FONTAINE-DE-VAUCLUSE ■

Les anciens écoliers du village honorent leurs instituteurs cinquante ans après

Depuis bien longtemps l'école communale de Fontaine-de-Vaucluse n'avait pas connu une telle animation. Près de 150 anciens étaient venus retrouver leurs anciens instituteurs des années 1949/1957, Hélène et André Gente. L'occasion pour tous de replonger dans les souvenirs d'une époque que pas un n'a oubliés.

Organisé par J.-L. Miglietti, J. Rey, A. Barthès, A. Morénas, J.-P. Barnier, cette journée a permis à tous ceux qui ont quitté le village depuis, de retrouver des camarades perdus de vue. Pour ces retrouvailles certains venus de Lille, avaient traversé toute la France pour venir dans le village de leur jeunesse.

Pourquoi un tel engouement pour cette rencontre ? Pas seulement pour revoir un lieu qui, à l'époque était une cité papetière, qui accueillait en son sein des fils d'émigrés venus de tous les horizons.

Italiens, espagnols, arméniens etc. tous cohabitaient sans problème et tous les enfants se retrouvaient dans les deux écoles communales du village, une dans le centre, l'autre, ancienne école privée des papeteries Navarre qui rejoignait en 1947 le giron de l'école publique avec comme premiers instituteurs H. et A. Gente qui arrivèrent en vélo dans le centre. L'autre ancienne école privée des papeteries Navarre qui rejoignait en 1947 le giron de l'école publique avec comme premiers instituteurs H. et A. Gente qui arrivèrent en vélo.

Un poème qu'ils n'ont pas oublié ou "les œufs que nous récoltions dans notre poulailler, sentaient le thym et la sarriette". Si Hélène et André Gente n'ont pas oublié Galas et Vaucluse, leurs élèves non plus et c'est pour cela qu'ils étaient si nombreux. Car ces instituteurs étaient des précurseurs, mettant en œuvre la méthode Freinet.

Tous avaient tenu à participer à cette réunion. C. Tallieux, le maire, lui-même fils d'instituteur ; C. Galy, ancien directeur de l'école, ravi d'assister à ce qui était pour lui la fête de l'école publique ; R. Pastor, le directeur actuel, les membres du conseil municipal. Même les élèves qui fréquentent l'école sont restés en classe pour recevoir, hors temps scolaire, la visite d'Hélène et André Gente, à qui ils ont récité un poème, sous l'œil de la caméra de TF1. Des cadeaux ont été remis par les anciens élèves, les anciens joueurs, la municipalité aux deux héros de la journée.

Après l'apéritif offert par la municipalité, la fête s'est poursuivie au restaurant *Pétrarque et Laure*.

Réactions

Hélène Gente : "une journée inoubliable surtout qu'elle s'est déroulée en présence de nos enfants et petits-enfants qui ont vu l'histoire que nous vous nous avons vécue".

André Gente : "Fontaine-de-Vaucluse a de la chance d'avoir eu comme instituteurs les Gentes-Gente, Galy, et maintenant Pastor ! Quand nous avons vu que l'on nous organisait cette journée, nous avons été émus, mais elle a encore été plus belle que ce que j'en avais imaginé, merci à tous".

Une journée conviviale

Photo: R.M.

Organisé par J.-L. Miglietti, J. Rey, A. Barthès, A. Morénas, J.-P. Barnier, cette journée a permis à tous ceux qui ont quitté le village depuis, de retrouver des camarades perdus de vue. Pour ces retrouvailles, certains venus de Lille, avaient traversé toute la France pour venir dans le village de leur jeunesse.

Pourquoi un tel engouement pour cette rencontre ?

Pas seulement pour revoir un lieu qui, à l'époque, était une cité papetière qui accueillait en nombre des fils d'émigrés venus de tous les horizons. Italiens, espagnols, arméniens etc. tous cohabitaient sans problème et tous les enfants se retrouvaient dans les deux écoles communales du village, une dans le centre, l'autre, ancienne école privée des papeteries Navarre qui rejoignait en 1947 le giron de l'école publique avec comme premiers instituteurs H. et A. Gente qui arrivèrent en vélo.

Un poste qu'ils n'ont pas oublié où « les œufs que nous récoltions dans notre poulailler sentaient le thym et la sarriette ». Si Hélène et André Gente n'ont pas oublié Galas et Vaucluse, leurs élèves non plus et c'est pour cela qu'ils étaient si nombreux. Car ces instituteurs étaient des précurseurs, mettant en œuvre la méthode Freinet.

Une journée conviviale

Tous avaient tenu à participer à cette réunion : C. Tallieux, le maire, lui-même fils d'instituteur ; C. Galy, ancien directeur de l'école, ravi d'assister à ce qui était pour lui la fête de l'école publique ; R. Pastor, le directeur actuel; les membres du conseil municipal. Même les élèves qui fréquentent l'école sont restés en classe pour recevoir, hors temps scolaire, la visite d'Hélène et André Gente, à qui ils ont récité un poème, sous l'œil de la caméra de TF1. Des cadeaux ont été remis par les anciens élèves, les anciens joueurs, la municipalité aux deux héros de la journée.

Après l'apéritif offert par la municipalité, la fête s'est poursuivie au restaurant *Pétrarque et Laure*.

Réactions

-Hélène Gente : « Une journée inoubliable, surtout qu'elle s'est déroulée en présence de nos enfants et petits-enfants qui ont vu l'estime que tous, vous nous avez témoignée. »

-André Gente : « Fontaine-de-Vaucluse a de la chance d'avoir eu comme instituteurs les Guendon, Gente, Galy, et maintenant Pastor ! Quand nous avons su que l'on nous organisait cette journée, nous avons été émus, mais elle a encore été plus belle que ce que l'on avait imaginé, merci à tous. »

Les anciens élèves jugent la méthode Freinet

-Roland Pastor, directeur actuel de l'école du village, a déclaré au sujet de ses prédécesseurs : « Instituteurs engagés, ils ont marché aux côtés de Freinet, qui est et restera, comme eux, et pour tous enseignants, une référence. Hélène et André Gente ont porté ce flambeau tout au long de leur carrière avec fierté, pour la grandeur de l'école de la République. »

-Jacques Rey, après l'enseignement de M. Gente, a poursuivi ses études et il est devenu, lui aussi, instituteur. « La pédagogie dont nous avons bénéficié était l'application des préceptes de Célestin Freinet, un instituteur qui, après la première guerre mondiale, avait beaucoup réfléchi et conduit des recherches sur les problèmes touchant à l'enseignement primaire. Il avait mis en avant ce qui peut paraître maintenant évident, à savoir que tout enfant a en lui une richesse qu'on doit lui permettre d'exploiter. Que tout enfant aime réussir, est actif (et non pas paresseux sinon par désintérêt), qu'il est de même nature que l'adulte et que son savoir se construira d'autant mieux et facilement qu'il y participera lui-même. Il refusait en même temps l'autoritarisme. André Gente a été son premier relais dans le Vaucluse. À l'époque où nous étions élèves, les Freinetistes regroupés au sein de « l'École Moderne » étaient une minorité. Leur façon d'ouvrir l'école sur le vie ou de faire entrer la vie dans leurs classes n'a pas toujours été comprise sur le moment. Mais il semble, après bien des années, que les souvenirs attestent que ce qui s'est fait a été apprécié, la réunion d'aujourd'hui le montre. »

-Aline Nourry : « Je ne voulais jamais aller à l'école. Grâce à vous, je l'ai fréquentée volontiers. »

-E. Apélian : « Vous vous êtes dévoués à l'époque à enseigner le sport et la culture. Vous avez été un modèle pour moi. Après avoir pratiqué le basket, j'ai voulu transmettre ce que j'avais reçu, aux jeunes, avec à la sortie, trois titres de champion de France cadet. »

-J.-L. Miglietti : « Certains d'entre nous ont reçu auprès de vous la chaleur humaine qu'ils n'avaient pas dans leur foyer. »

Les anciens élèves jugent la méthode Freinet

— Roland Pastor, directeur actuel de l'école du village, a déclaré au sujet de ses prédécesseurs "instituteurs engagés, ils ont marché aux côtés de Freinet, qui est et restera, comme eux, et pour tous les enseignants, une référence. Hélène et André Gente ont porté ce flambeau tout au long de leur carrière avec fierté, pour la grandeur de l'école de la République." Cette méthode qu'en pensent leurs anciens élèves ?

- Jacques Rey après l'enseignement de M. Gente a poursuivi ses études et il est devenu lui aussi instituteur. "La pédagogie dont nous avons bénéficié était l'application des préceptes de Célestin Freinet, un instituteur

qui après la première guerre mondiale avait beaucoup réfléchi et conduit des recherches sur les problèmes touchant à l'enseignement primaire. "Il avait mis en avant ce qui peut paraître maintenant évident, à savoir que tout enfant a

en lui une richesse qu'on doit lui permettre d'exploiter. Que tout enfant aime réussir, est actif (et non pas paresseux sinon par désintérêt), qu'il est de même nature que l'adulte et que son savoir se construira d'autant mieux et facilement qu'il y participera lui-même. Il refusait en même temps l'autoritarisme. André Gente a été son premier relais dans le Vaucluse. À l'époque où nous étions élèves, les Freinetistes regroupés au sein de "l'école moderne" étaient une minorité. Leur façon d'ouvrir l'école sur la vie ou de faire entrer la vie dans leurs classes n'a pas toujours été comprise sur le moment. Mais il semble après bien des années,

que les souvenirs attestent que ce qui s'est fait a été apprécié, la réunion d'aujourd'hui le montre."

- Aline Nourry : "Je ne voulais jamais aller à l'école grâce à vous je l'ai fréquenté volontiers."

- E. Apélian : "Vous vous êtes dévoués à l'époque à enseigner le sport et la culture. Vous avez été un modèle pour moi, après avoir pratiqué le basket j'ai voulu transmettre ce que j'avais reçu, aux jeunes, avec à la sortie 3 titres de champion de France cadet"

- J.-L. Miglietti : "Certains d'entre nous ont reçu auprès de vous la chaleur humaine qu'ils n'avaient pas dans leur foyer."



Les anciens instituteurs ont retrouvé avec plaisir une de leur classe avec ses élèves et Roland Pastor. PHOTO R.M.

Merci Monsieur Freinet !

par Jean-Louis Miglietti

La journée du 12 novembre 2005 à Fontaine-de-Vaucluse.

Après le très grand succès de notre rencontre du 4 juin 2005 avec Hélène et André Gente, beaucoup de participants souhaitaient une nouvelle rencontre.

Je fais part de ce vœu à Hélène et André qui y répondent favorablement mais pour cette nouvelle rencontre, André désire surtout rendre hommage au maître Célestin Freinet.

Pour ce faire, en parfaite complicité, nous envisageons la projection du film « L'école buissonnière » avec B. Blier.

Pour cette journée, Hélène et André éditent des carnets de chants d'une quinzaine de chansons. Chansons que nous avons apprises sur les bancs de l'école et quelques chansons en langue provençale pour la maintenance de nos racines.

Disposant maintenant des coordonnées des participants de la journée précédente, il me fut plus facile de les contacter, beaucoup ne purent y répondre à leurs grands regrets car la date ne convenait pas.

Cette fois-ci, pas d'effet de surprise ni de mise en scène. Seul, au fond de la salle, un grand panneau de photos de la journée du 4 juin 2005.

Après quelques mots de bienvenue aux participants, je cède la parole à André qui nous relate sa première rencontre avec Célestin Freinet. Puis les suivantes, les réunions, les congrès, les échanges d'Hélène et d'Élise Freinet, l'amplification du Mouvement de l'École Moderne, les obsèques de Freinet. André est plein d'anecdotes et sa verve nous passionne.

L'épilogue de cette aventure passionnante et passionnée nous renforce dans notre conviction qu'Hélène et André se sont beaucoup investis pour leurs élèves.

Les applaudissements nourris à la fin du film réconfortent André. Il est heureux de voir que le message qu'il voulait nous transmettre a bien été perçu.

Ensuite, c'est le repas au restaurant. Dès l'apéritif, nous commençons à chanter.

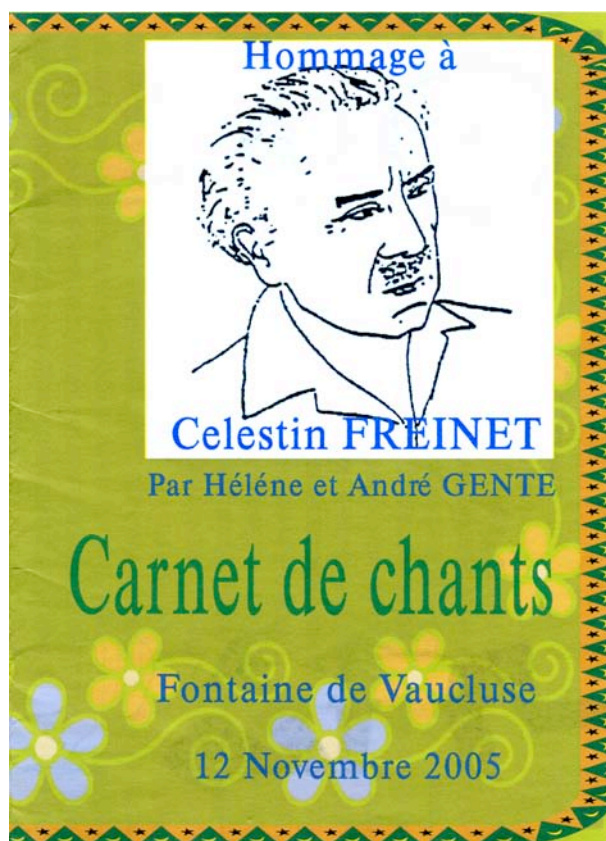
Tout l'après-midi, Hélène et André vont se disputer le micro pour nous faire chanter, narrer des anecdotes avec Freinet, des souvenirs oubliés de notre scolarité.

Quelle belle ambiance nous avons vécue cet après-midi-là !

Nous nous quittons avec un chant d'adieu.

Nous pouvons dire « *Merci Monsieur Freinet !* ».

Jean-Louis Miglietti



Mais qui est ce Célestin Freinet ?

par Jacques Rey

Ce n'est pas sûr que sur la centaine et un peu plus que nous étions, ce samedi 4 juin 2005 pour honorer, dans la cour de l'école de Fontaine-de-Vaucluse, nos anciens instituteurs Hélène et André Gente, il y en ait eu beaucoup qui auraient pu dire qui était Freinet.

Le but de cette réunion était avant tout de réunir le plus grand nombre possible de ceux qui avaient bénéficié dans les années cinquante de l'apport de ces enseignants. Car il s'est avéré dans les discussions qui ont eu lieu ce jour-là qu'il y avait bien eu bénéfice pour chacun de ces anciens élèves : tel disait avoir avec Hélène ou André pris goût à l'école, tel autre se souvenait de l'ouverture sur la vie, de l'espéranto ou de l'imprimerie du journal scolaire, ou de la coop., du sport (nouveau pour tous) que nous pratiquions en USEP, des sorties, des correspondances, du bien-être affectif quelquefois que seule l'école offrait. Tel autre qui n'avait pas été élève évoquait le club de basket qu'André avait mis sur pied au village. En bref, quasiment tous avaient gardé le souvenir d'un couple d'instits « exceptionnels » et engagés dans des domaines qui débordaient largement du seul cadre de l'école.

Pour moi, cependant, ils avaient quelque chose de plus que les autres instits que l'on pouvait rencontrer dans les associations post ou périscolaires à cette époque : ils étaient instits Freinet ! C'est peut-être déjà parce qu'une de mes parentes, de leurs connaissances, m'avait un peu expliqué à la veille de m'asseoir à un banc de leur classe ce qui particularisait ces enseignants. Je ne crois pas, à dix ans, avoir eu beaucoup plus connaissance que mes copains de la spécificité de l'enseignement que je recevais. Il me plaisait, me motivait et j'en étais bien. Je pense que ce que je ne percevais pas surtout, tant elle semblait couler de source, c'était la qualité des rapports enseignant / enseigné, adulte / enfant. À preuve, je ne le saisisais toujours pas à 16 ans quand, aide moniteur à la colo qu'ils dirigeaient, je trouvais exagérés leurs conseils de repos le soir afin que l'équipe d'encadrement soit en forme le lendemain matin.

Ce n'est qu'en devenant instit moi-même et instit Freinet que j'ai pu saisir la nécessité d'être dispos pour les enfants qui m'étaient confiés. C'est à ce moment aussi que j'ai pu apercevoir la globalité des engagements d'un « freinétiste ».

Pour ce 4 juin, pensant que ce qui m'avait échappé à l'époque des culottes courtes avait probablement échappé aussi aux autres, je tenais à leur dire ce qui avait fait qu'ils pouvaient avoir aujourd'hui d'aussi bons souvenirs : ça ne pouvait, grâce aux personnalités respectives d'Hélène et André, s'expliquer que par la Pédagogie Freinet qu'ils incarnaient. Ça a été le thème de l'exposition qu'avec Jean-Louis (autre ancien élève, non enseignant et instigateur du projet) nous avons mise en place.

Le plus gros succès est revenu quand même aux photos de classe où chacun se reconnaissait. Mais l'expo a permis de faire le lien avec une nouvelle rencontre prévue le 12 novembre pour la projection de « L'école buissonnière ».

Durant la semaine de projection dans une salle d'Avignon, en 1949, André a joué un rôle (très important à mes yeux) en allant, après sa journée de classe, présenter le film chaque soir. Sûr qu'il nous en parlera (certainement comme d'un fait ordinaire) et que Freinet, après la séance, aura une place mieux définie dans l'esprit de ceux qui, par Hélène et André, ont bénéficié de sa pédagogie.

Jacques Rey, ancien élève d'Hélène et d'André de 1953 à 1955, aide moniteur dans leur colo en 1959 et 1960, membre de l'IDEM 84 de 1965 à 1999.

La joie des retrouvailles

par Hélène et André Gente

En 2005, nous entamions notre 58^e année de vie commune.

Grâce à l'initiative de Jean-Louis et Jacques, nous avons pleinement revécu nos jeunes années à Galas et Fontaine-de-Vaucluse.

Hélène était à l'hôpital (fémur) depuis trois jours quand le premier contact est établi début mars. Accord de principe d'André, mais il faut attendre que la patiente marche !

Hélène rentre à la maison le 14 avril. Les retrouvailles sont fixées au 4 juin.

Fouillant dans nos archives, nous réussissons à préparer onze classeurs grand format qui retracent nos activités de 1949 à 1957 :

-*À la claire fontaine*, journal des petits de Galas (49-52)

-*L'olivier*, BT n° 148 d'Hélène et Madame Roche

-*Jean-Louis à Paris*, album

-Juin 52 : voyage-échange avec Soulagès-Bonneval (Aveyron)

-*De l'éducation physique à l'école à l'initiation sportive des jeunes du village* (49-57)

-*Le Petit Papetier* (52-57) 1, journal de l'école de garçons de Fontaine-de-Vaucluse

-*Le Petit Papetier* (52-57) 2, journal de l'école de garçons de Fontaine-de-Vaucluse

-*Photos* (49-57)

-*Tous Unis* (50-54), journal des grands de Galas

-*Tous Unis – À la claire fontaine* (54-56), journal de l'école de Galas

-*Donzère – Mondragon – Orgnac* (51), notre premier voyage scolaire.

Ces albums ont fait partie de l'exposition préparée par Jean-Louis et Jacques, le 4 juin.

Ils ont été présentés aussi au repas des retrouvailles de novembre, plus intimes.

Nous n'ajouterons rien aux comptes-rendus de Jean-Louis et Jacques sur ces deux journées, si ce n'est qu'elles se complètent magnifiquement. Trop d'émotion contenue dans la première, peut-être. Plus de plaisir simple : se retrouver en novembre, après la projection du film présenté par Élise Freinet dans la BT n°100.

Entre ces deux dates (4 juin, 12 novembre), un de nos anciens élèves de Fontaine-de-Vaucluse et un de nos anciens élèves de Galas sont décédés. Nous les revoyons : l'un, fils d'ouvrier, champion du nettoyage du texte imprimé, l'autre, fils d'agriculteur, tenant la rubrique « travaux du mois ».

Dans la nuit du 16 au 17 novembre 2005, le SAMU emmenait André à l'hôpital d'Avignon (opération cardiaque).

Nous sommes infiniment heureux d'avoir revécu nos premières années à Galas et Fontaine-de-Vaucluse. Nous espérons que quelques lecteurs de la revue se souviendront d'avoir été nos correspondants des années 50, des belles peintures obtenues par les élèves d'Hélène (1^{er} prix 51 – hors concours 52 au concours national).

À présent, Hélène marche presque normalement, André se sent à nouveau en bonne forme.

Hélène et André Gente, Avignon, le 30 novembre 2005.



Extrait de « À la claire fontaine »

Livre de vie de mai 1952

1er mai : Nous allons à l'enterrement de M. le maire de Saumanes. La coopérative et les maîtres offrent une belle gerbe.

3 mai : Les grands vont à Vaison-la-Romaine. Ils visitent la ville et les filles disputent la finale de hand-ball.

7 mai : Willy part en Italie avec ses parents.

10 mai : Nous élevons des vers à soie.

14 mai : Willy revient d'Italie. Il nous raconte une longue histoire de son voyage.

22 mai : C'est la naissance du petit bébé de Madame Gente.

30 mai : Guy nous raconte sa visite à la clinique. Il a vu Madame Gente et le petit Bernard. Et nous faisons le joli texte.

Dors, Bébé,

Dors bien, Dors, Bébé
Tout emmailloté,
Bien au chaud

Ta frimousse,
Est si rose, si douce
Si petite

Tu sucés très fort
Ton pouce
Si mignon.

Hi ! hi ! tu cries ?
Qu'est ce que tu as ?
-J'ai faim.

Une goutte de lait
Sur ton joli nez :
Tu fais risette

Et puis dodo
Dans le berceau
Dodo... dodo...

Tous

A LA CLAIRE FONTAINE

Dors, Bébé,

Dors bien, Dors, Bébé
Tout emmailloté,
Bien au chaud

Ta frimousse,
Est si rose, si douce
Si petite

Tu sucés très fort,
Ton pouce
Si mignon.

Hi ! hi ! tu cries ?
Qu'est ce que tu as ?
-J'ai faim

Une goutte de lait
Sur ton joli nez :
Tu fais risette

Et puis dodo
Dans le berceau
Dodo... dodo...

Tous.